

Notes de lecture



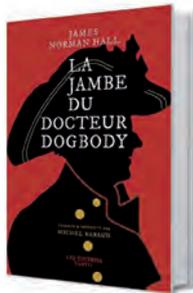
La jambe du docteur Dogbody

James Norman Hall, traduit et présenté par

Michel Rabaud

Editions Ura-Tahiti, 328 pages, 14x21cm, 22 €

Les guerres napoléoniennes sont enfin terminées. On est en 1819, et les survivants des armées européennes sont rendus à la vie civile. À Portsmouth, en Angleterre, les marins de la Royale ont débarqué. Et aussi ce curieux personnage, le docteur Dogbody, chirurgien de marine, qui a opéré et amputé pendant de longues années sur quantité de navires de guerre. Il a perdu lui aussi une jambe et porte un pilon. Dans l'auberge accueillante de la Tortue Joyeuse, il raconte aux hôtes de passage comment il a perdu cette jambe.



Tel est l'argument que se donne James Norman Hall pour ce roman singulier. Dix chapitres se suivent, où le hâbleur impénitent qu'est Dogbody raconte dix histoires différentes sur la perte de sa jambe. Et chacune d'elles donne l'impression d'être la vraie. Au fil des récits captivants de Dogbody, le lecteur parcourt le monde – Afrique, Russie, Amérique, Angleterre, France, Jamaïque... Il y trouve la description précise de deux batailles navales célèbres, la bataille de Copenhague, gagnée de justesse par Nelson en 1802, et la bataille de l'île d'Aix de 1809, désastre pour la marine impériale. Mais aussi l'évocation de sujets cruels : le mauvais avitaillement des vaisseaux de guerre, la rapacité des officiers supérieurs, les rafles de marins enrôlés de force, la déportation des femmes prisonnières ou la traite des Noirs. Tout cela sans peser, emporté par la narration allègre du vieux chirurgien.

On y croise aussi des personnages célèbres, le roi George III, l'incapable et corrompu Lord Sandwich, premier Lord de l'Amirauté, Catherine de Russie, Benjamin Franklin par deux fois, et John Adams, un des pères fondateurs des Etats-Unis. Hall s'offre même le plaisir de faire dialoguer Franklin et Adams sur l'avenir de l'Amérique.

Cinq ans après la *Trilogie du Bounty*, écrite en collaboration avec Charles Nordhoff, Hall utilise la documentation considérable qu'il a accumulée sur la marine de guerre du XVIII^e siècle pour écrire ce livre drôle et incisif, d'une fantaisie débridée, qu'il publie en 1941.

■ Bertrand Aury



J'ai connu des bateaux ... Portraits de mer

Laurent Merer (EN 68)

Editions Balland 2018, 175 pages, 15 €

Lequel d'entre nous ne garde enfouis dans sa mémoire le bateau du premier embarquement, les nuits à la mer du



premier commandement, ce quartier-maître cabochard au regard clair, remarquable patron d'embarcation, le patron bosco mal embouché « qui à chaque mouillage, surveillant d'un œil la tension de la chaîne, se tenait d'un bras au mât de beaupré, tandis que l'autre indiquait la direction de la chaîne. Il ne se relevait que pour cogner son front de l'index, signe qu'on avait fait tête ».

Oubliés ce port africain endormi dans l'après-colonialisme, ce troquet de Djibouti ou l'hôtel Marine de Diego-Suarez. Tous ces souvenirs de lieux, hommes, femmes, bateaux, qui ont jalonné sa carrière, mais aussi les nôtres, notre camarade Laurent Merer nous les ravive par bouffées généreuses, légères, savoureuses, sans amertume aucune, avec juste un peu de nostalgie, comme le faisait la fameuse madeleine à l'heure du thé...

■ Richard Mathieu



Frères de mer

Patrick Tabarly

Editions Stock, 2018, 234 p., 18,50 €

« Nous portons le même nom, Tabarly. Même si ce ne fut pas facile pour moi. Un sang identique irriguait notre passion commune. Mais nous n'avons pas connu le même parcours. Il était une icône, je n'étais pas grand-chose, juste un jeune cadet dans son ombre. Vingt ans après sa mort, j'ai pourtant eu envie de raconter ».



Alors on replonge dans les années Tabarly, les transats anglaises, le Fastnet, Sydney Hobart, un monde qui semble à des années-lumière tant la voile était en France encore méconnue et les moyens financiers comptés. Où reviennent tous les noms qui ont fait la voile des années 80 et lancé ceux et celles qui, aujourd'hui, sont les héros de la Course du Rhum ou du Vendée Globe. Où l'on rappelle qu'Éric c'est *Pen Duick* bien sûr mais c'est aussi *Côte d'or* et *Paul Ricard*.

Patrick fut de ces années, en équipier premier et fidèle d'un frère dont il reconnaît l'immense talent sans en être jaloux. Mais ce jeune frère (onze années de moins) eut aussi son propre sillage, le sillage toujours mouvementé de ceux qui veulent ménager la terre, le lieu où l'on gagne petitement de quoi repartir au plus tôt en mer, le vrai lieu de vie. Et voilà que le jeune cadet devient lui-même un skipper reconnu. « Qui dans la famille Tabarly a remporté la *Whitbread* ? Je crois que c'est moi ».



Notes de lecture

Le dernier chapitre est sans doute le plus touchant. En huit années de départs, de retours et de longs jours de mer, Patrick accomplit avec son épouse un tour du monde dont il dit que « si la course est une épreuve, la croisière est un équilibre savant qu'il faut savoir trouver entre les sensations de vitesse et un besoin de tranquillité partagée ». Une philosophie de la vie ? Sans aucun doute et Patrick Tabarly nous y accompagne avec talent.

■ François Dupont



Mission Kimono n°19 Sauvetages

Jean-Yves Brouard- Francis Nicole

JYB Aventures 2018, 12,80 €

Le récent album de la série Mission Kimono, bien connue des lecteurs de *la Baille* et des membres de l'ARDHAN, présente la particularité de rassembler plusieurs histoires courtes illustrées par le dessinateur habituel Francis Nicole mais aussi par deux autres illustrateurs Claire Bigard et Carlo Velardi, ainsi qu'un épisode plus ancien publié dans la revue *Air fan* en 1987. Intitulé *Traquenard sur le reg*

cet épisode qui met en scène les Jaguars de l'Armée de l'Air opérant en Afrique (et un Atlantic ce qui justifie son rattachement à Kimono)n'est pas sans rappeler l'opération Manta au Tchad en 1984 au cours de laquelle un Jaguar avait été descendu par la défense antiaérienne des rebelles du GUNT.

Comme à l'habitude les scénarios de Jean-Yves Brouard collent au plus près de l'ambiance opérationnelle de l'Aéronavale et la série constitue à cet égard un excellent outil de rayonnement de la Marine. En particulier l'exactitude technique des dessins de Francis Nicole, membre de l'ARDHAN, est tout à fait remarquable et les dialogues du scénariste, en restituant fidèlement les procédures opérationnelles, constituent une sorte d'initiation aux opérations navales, dans l'esprit de l'ouvrage « stratégies navales du présent » publié par l'amiral Pierre en 1986. Certains des sujets traités dans cet album paraîtront anecdotiques par rapport aux thèmes abordés dans les précédents ouvrages dont certains sont de vrais sujets de réflexion de fond, de portée quasi philosophique sinon métaphysique. Ainsi l'album n°7 « ANM » aborde le problème moral d'exécution d'un ordre d'engagement nucléaire, traité sur le mode onirique, genre littéraire initié fin XIX^e siècle dans l'ouvrage d'anticipation géostratégique prémonitoire *La guerre infernale* de Pierre Giffard illustré par le génial Robida ou encore la « trilogie Tsiokovski » (albums 113, 14 et 15), qui évoque les questions très actuelles sur la possibilité de l'existence de vie extraterrestre et fait référence aussi bien au « rapport Cometa » de l'IHEDN qu'au collectif publié sous la direction de l'IGA Yves Sillard, ancien directeur du CNES, dont nous avons rendu compte dans le n°329. Ajoutons enfin que Jean-Yves Brouard qui tient la chronique « Histoire » du journal *Le Marin* qui



fait référence dans le monde maritime, est un historien maritime reconnu dont le domaine de recherche couvre aussi bien la Marine marchande que la Marine militaire. Son dernier sujet abordé dans la revue *Navires et Histoire* est d'ailleurs consacré aux navires et forces amphibies de la Marine pendant la guerre d'Indochine(1945-1954).

■ Max Moulin



La Terre t'appartient Lettres aux jeunes chercheurs de sens

Olivier Pons

Salvator, 198 pages, 18 €

En une vingtaine de lettres adressées aux jeunes adultes et aux adolescents, Olivier Pons, nous dit ce à quoi il croit.

À ceux qui cherchent un sens à leur vie et aux éducateurs désireux de transmettre, l'ouvrage, préfacé par Jean-Marie Petitclerc, offre une réflexion pluridisciplinaire, de la création du monde à l'écologie intégrale. Puisant dans son expérience de marin et de management d'établissements éducatifs, en émaillant son propos de souvenirs personnels, notre camarade aborde tour à tour les domaines de la connaissance, de la relation et de la transformation du monde. L'auteur ne cache pas ce qui le guide et l'anime dans sa démarche. Faisant résolument référence aux textes bibliques et aux encycliques romaines, il donne aux lecteurs son point de vue sur les débats scientifiques, les questions de société, l'avenir de l'humanité et les valeurs qui fondent selon lui des relations harmonieuses entre les individus et au sein des communautés.

En proposant aux jeunes un message d'Espérance, il les invite à être des hommes et des femmes engagés, au service de l'homme et de la nature.

■ Arnauld de La Porte



Un cri sous-marin

Annick D'Hont

Trèfle communication, mai 2018, 224 p., 14,50 €

Souscription sur la page internet uncrisousmarin.fr

Pour ceux qui ne lisent que *la Baille*

Cet ouvrage depuis sa parution en avril 2018 a fait l'objet de plusieurs riches recensions parues sur internet sous ce titre dont l'une au nom de l'AEN qu'on peut trouver sur le site de l'Alliance Navale dès le 22 avril 2018.

Une autre dans la revue des anciens du Prytanée Militaire.

Il a également mérité le prix Bravo Zulu décerné par l'ACORAM.

Pour alléger cette recension un peu tardive, sans répéter ce qui a été déjà très bien écrit,



précisons que le titre condense les deux préoccupations de l'auteure : rappeler un fait historique, le naufrage du sous-marin *le Conquérant* commandé par son père, le LV Lefevre au large de Casablanca, coulé par la marine américaine lors de l'opération Torch en novembre 1942 ; et par ailleurs, dans un véritable dialogue à je et à toi, à travers les eaux et les temps tenter de faire revivre ce père, mort quand elle était petite fille, en évoquant toute sa carrière. Deuil impossible.

Ne soyez pas rebuté par la totale subjectivité de la rédaction : sous la surface vous trouverez un document rigoureux et neuf sur l'opération Torch, une enquête sur les mentalités dans la Marine depuis 1930 et l'évocation des douloureux conflits de devoir qui résonnent encore aujourd'hui.

■ Michel Béguin

Conradin. Le dernier des Hohenstaufen, suivi de la pornocratie. La Papauté aux mains de femmes débauchées et d'adolescents corrompus

Olivier d'Hautuille

L'Harmattan, 328 pages, 33 €

Rassemblant rigoureusement pendant quarante ans notes et documents, Olivier d'Hautuille, descendant d'une

famille de noblesse provençale du Comtat Venaissin, a focalisé ses recherches sur les conflits entre les papes et le Saint-Empire romain germanique, en particulier pour des raisons religieuses et morales (La pornocratie) et sur l'effondrement de la domination germanique sur l'Italie (Conradin).

Son ouvrage réunit donc deux textes que tout sépare, en apparence, mais qui représentent l'alpha et l'oméga du conflit entre la Papauté et le Saint Empire. Cette période charnière de l'histoire de la Papauté (à bien distinguer de l'Eglise, comme le fait

l'auteur) commence avec la décadence morale des Papes, pour s'achever par l'échec des ambitions

allemandes qui laissent le champ libre aux Angevins, une domination éphémère qui s'achève dans les vèpres siciliennes, célébrées par l'opéra de Verdi.

Cette période tourmentée de l'histoire de l'Eglise n'a jusqu'à présent fait l'objet que d'une attention mineure, si l'on met à part les travaux du célèbre historien de l'Eglise, Fliche. Il faut reconnaître que la vie dissolue des Papes, qui entraîne l'intervention germanique en Italie, a entraîné une occultation discrète de la part de nombreux historiens. En s'attaquant à ce sujet, Olivier d'Hautuille fait donc, à plus d'un titre, œuvre pionnière, comme en témoignent déjà plusieurs commentaires (<https://www.gregoiredetours.fr/livres-histoire/moyen-age/olivier-d-hautuille-conradin-suivi-de-la-pornocratie/>).

Pourquoi commencer cet ouvrage par la fin, la déroute de Conradin ? Le texte est vivant, attractif, d'une écriture élégante. Il incite le lecteur à pousser sa lecture. L'autre



étude est plus ardue, technique, mais jette une lumière crue sur les raisons qui ont poussé les Empereurs germaniques à se lancer dans l'aventure. Heureusement, plusieurs cartes et des tableaux généalogiques en facilitent la lecture. La réunion de ces deux études dans un même ouvrage jette une lumière crue sur les mœurs et sur l'histoire des relations internationales de l'époque, avec son cortège d'atrocités. Le livre de d'Hautuille est une contribution de qualité à l'histoire de la Papauté médiévale : sa bonne réception à l'échelle nationale et internationale en est une preuve.

■ Michel Béguin



La Marine dans la Grande Guerre

CESM, rédacteurs en chef Cyrille P. Coutansais, EV Hélène Dupuis

Hors-série Etudes marines, à télécharger sur le site du CESM

Rendre hommage. C'était souvent le but de "ceux qui l'ont vécue", lorsqu'ils ont rassemblé leurs souvenirs de la Grande Guerre dans un ouvrage. Rendre hommage, c'est aussi l'objectif de ce hors-série des Etudes marines, publié par le Centre d'études stratégiques de la marine, cent ans après la suspension des combats, le 11 novembre 1918. Une petite dizaine d'auteurs, historiens, spécialistes et marins, offrent une lecture claire de ce que vécurent les marins de 14, dans leur esprit et dans leur corps. Tout était - presque - prêt pour la bataille décisive des escadres, chère à Mahan. Mais la première victime des guerres est souvent le plan. De la démonstration de mobilité du *Goeben* et du *Breslau*, en Méditerranée en août 1914, aux batailles avortées en mer du Nord entre les flottes allemande et britannique, la révélation est cruelle mais limpide : seules l'adaptation et l'innovation des tactiques seront le secret de la victoire. Ainsi, étonnamment, des marins sont engagés dans de terribles batailles terrestres, sur le front belge où ils apportent leur remarquable ténacité comme sur le front de l'Est où la longue portée de leurs canons est tant appréciée. Ainsi,

l'utilisation de l'arme sous-marine, la lutte ASM et le développement de l'aéronautique maritime

sont soudain au centre des réflexions d'états-majors. Ainsi, c'est la capacité à protéger les lignes maritimes d'approvisionnement qui caractérise désormais la puissance maritime, bien plus que le nombre de cuirassés mis en ligne.

Deux articles abordent un aspect original dans cette lutte à mort. L'un sur la naissance du chiffre dans la marine, outil majeur du renseignement technique et l'autre sur l'art du camouflage des navires alliés, utilisant les contrastes de couleurs et la brisure des lignes.

L'ouvrage se termine par un échange en clin d'œil avec Jean-Yves Delitte, auteur, entre autres, de la bande dessinée *Belem* et directeur de la collection Les Grandes Batailles, dont *Jutland*, chez Glénat.

■ Bruno Nielly

